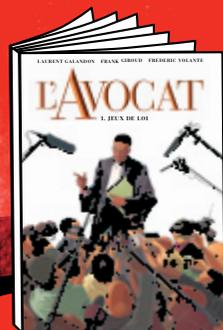


INITIATIVE FILM pour



QUAIS
DU POLAR
FESTIVAL
INTERNATIONAL
LYON

PRIX POLAR EN SÉRIES 2018



POLAR EN SÉRIES

Initié en 2015 avec le soutien de la Scelf, le prix « Polar en Séries », remis à l'occasion du festival Quais du Polar de Lyon, est un prix unique en son genre qui a choisi de se centrer sur le genre polar et de distinguer un ouvrage pour ses qualités d'adaptabilité en série. Si le principe peut au premier abord paraître singulier, la réalité du secteur de l'audiovisuel montre à quel point la série a investi l'univers du polar, se substituant ainsi souvent au cinéma qui depuis toujours avait un dialogue privilégié avec la littérature noire.

En effet depuis une dizaine d'années, la création télévisuelle, par sa créativité et par l'inventivité de ses scénarios, ne cesse de se réinventer. Et ses liens avec la littérature et les auteurs sont de plus en plus étroits : adaptations de romans, romanciers sollicités pour devenir scénaristes et inversement, revendication de l'influence des séries télévisées contemporaines sur les créations romanesques de certains auteurs... Parallèlement au succès des séries, la littérature policière et le roman noir francophone, se sont énormément renouvelés ces dernières années et constituent aujourd'hui une ressource inépuisable de récits et intrigues pour les créateurs du petit écran.

Le Prix Polar en Séries a ainsi pour but de stimuler les rencontres entre ces deux modes de création et d'encourager et d'accompagner les échanges entre tous les acteurs de cette industrie culturelle et créative qu'est aussi le polar. Cette distinction s'inscrit plus globalement dans la volonté de Quais du Polar de devenir LE lieu d'échange privilégié autour du genre pour qu'auteurs, producteurs, scénaristes, éditeurs et diffuseurs puissent y valoriser leur travail et réfléchir à des projets communs.

Nous tenons à remercier les éditeurs qui nous ont confié leurs candidatures et l'ensemble des partenaires qui soutiennent ce projet et le construisent avec nous : la SCELf, Initiative Film, Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma, l'Institut français, le festival Série Séries, Ecran Total, l'ACS, le CEEA et les membres du jury qui ont accepté de poursuivre l'expérience.

SCELf,



INSTITUT
FRANÇAIS

*Ecran
total*



A.C.S.
Association pour le
Cinéma et la
Sérialité

AUVERGNE
RHÔNE-ALPES
CINEMA

ceea
observatoire européen
d'écriture audiovisuelle



QUAIS
DU POLAR
FESTIVAL
INTERNATIONAL
LYON

LA SCELFF PARTENAIRE DE QUAIS DU POLAR

La SCELFF (Société Civile des Éditeurs de Langue Française) est une société de droit d'auteur, créée en 1959, gérée par les éditeurs cessionnaires par contrat, des droits d'exploitation dérivée des œuvres qu'ils publient.

Ainsi lorsque leurs œuvres sont adaptées au cinéma, à la télévision, à la radio ou au théâtre, la SCELFF collecte et répartit les droits issus de ces adaptations. Par ailleurs, elle conseille et accompagne les éditeurs sur le plan juridique, les représente dans le cadre de négociations collectives avec différents partenaires, (producteurs, sociétés d'auteurs et diffuseurs).

Depuis dix ans, la SCELFF organise, dans le cadre du Salon du Livre, des Rencontres professionnelles de l'Audiovisuel entre éditeurs et producteurs de cinéma et de télévision. Ces Rencontres sont organisées autour d'un catalogue d'œuvres adaptables, spécialement établi chaque année à partir des parutions récentes ou à venir. Le succès de cette manifestation ne se dément pas au fil des années et marque l'intérêt des éditeurs et des producteurs pour les passerelles entre écritures.

Forte de cette expérience, la SCELFF s'emploie à développer d'autres formats de rencontres professionnelles, telles que celles qui seront organisées pour la cinquième fois au Festival de Cannes 2018, le 15 mai prochain, à destination des producteurs étrangers.

C'est dans ce contexte de promotion de l'adaptation audiovisuelle, et de valorisation des différentes écritures, qu'un partenariat s'est construit

entre notre structure et le Festival de littérature Policière, Quais du Polar.

La SCELFF se réjouit des Rencontres professionnelles organisées par Quais du Polar, dans le cadre de la journée Polar Connection, qui permettent d'établir des liens entre les métiers de l'image et de l'écriture et qui auront pour effet – nous en sommes sûrs - de faciliter les collaborations professionnelles futures dans ce secteur de l'adaptation audiovisuelle.

Par ailleurs, cette année pour la quatrième fois en France et dans le cadre du partenariat de la SCELFF et de Quais du Polar, sera décerné un Prix d'adaptation du roman policier sous forme de série télévisée, intitulé « Polar en Séries »

La SCELFF souhaite un beau succès à ces rencontres professionnelles et souhaite que ce Prix d'un nouveau genre continue de mettre en lumière l'immense potentiel d'adaptation du polar français à la télévision.

SCELFF,

LA DÉMARCHE

Avec l'explosion de la production de séries dans le monde, le polar s'impose comme le morceau de choix offrant intrigues, personnages récurrents, localisations diverses et cliff-hangers à foison. Le meurtre est universel et la poursuite des meurtriers, comme leurs motivations, le monde des enquêteurs tout comme le drame des victimes, intéresse un public sans frontières. Les auteurs contemporains comme ceux du patrimoine parviennent à radiographier la société et inspirent ainsi petit et grand écran.

En 2015, au cœur de la manifestation la plus emblématique d'Europe en matière de littérature policière, Quais du Polar, à Lyon, un prix est né : le **prix Polar en Séries**. Depuis, un travail de repérages d'ouvrages et d'analyse de leur adaptabilité en série se poursuit de sorte à pouvoir proposer à un jury, renouvelé chaque année, des titres récents, parfois même encore inédits.

Ce livret, dont la conception nous a été confiée dans le prolongement de notre rôle de conseil à la mise en œuvre de cette aventure - dans le droit fil des passerelles qui se tissent entre littérature et audiovisuel - a pour fonction de présenter cette initiative, d'expliquer la sélection et d'introduire le jury et les ouvrages en lice, avec un focus particulier sur l'ouvrage lauréat de l'année.

Le livret se propose également de rappeler les ouvrages sélectionnés ou primés les années précédentes en actualisant la situation en matière de droits de chacun: sont-ils encore libres ? Optionnés ? Ou déjà achetés, en passe de devenir un film ou une série ?

Revenons quelques mois en arrière... **Polar en Séries, avant la remise du prix**. Une fois les critères spécifiques établis permettant d'évaluer un ouvrage sous l'angle de son adaptabilité en format série, la SCELFF, lance un appel à candidatures auprès d'un large champ d'éditeurs français. Cette année à nouveau, près de soixante ouvrages ont été soumis, constituant une première sélection.

La pré-sélection, volontairement éclectique, ouvre des pistes variées en termes de style et de formats sériels. Elle a été effectuée par les équipes Quais du Polar, Initiative Film et Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma, mais aussi avec le concours de scénaristes issus du Conservatoire Européen d'Écritures Audiovisuelles dont il faut saluer le travail, et de membres de l'Association des Critiques de Séries. Ainsi, a été établie une liste de 6 ouvrages qui ont été ensuite envoyés aux membres d'un jury de professionnels.

Le jury, composé de professionnels de l'audiovisuel, a rendu son verdict le 6 mars dernier. Découvrez le titre qui a été primé dans ces pages, ainsi que les autres ouvrages qui étaient en lice.



Société de conseil créée par Isabelle Fauvel et aujourd'hui co-dirigée par Hakim Mao, Initiative Film a pour vocation d'accompagner les talents dans le développement de projets audiovisuels, en amont de la production, de la naissance de l'histoire jusqu'à la mise en œuvre du projet. En 2018, Initiative Film fête ses 25 ans.

LE JURY DU PRIX

Liste des membres du jury par ordre alphabétique.

SALMA BELABES

Rédactrice en chef, Écran Total

•

QUOC DANG TRAN

Scénariste

(Le bureau des légendes, Nox, Kaboul Kitchen, Intrusion, Dix pour cent, ...)

•

QUITTERIE GAUSSERÈS

Productrice Fiction TV, Nord-Ouest

•

ISABELLE HUIGE

Chargée de programmes, Unité Fiction, Arte France

•

VÉRA PELTEKIAN

Responsable de projet Fiction, en charge des relations avec les talents, Canal Plus

•

PIERRE SÉRISIER

Journaliste, créateur du blog Le Monde des Séries et membre de l'A.C.S.
(Association des Critiques de Séries)

•

THIERRY SOREL

Directeur de la fiction et Producteur, Fédération Entertainment

•

JOACHIM DE VASSELLOT

Conseiller de programmes, Unité Fiction, France Télévision

LES OUVRAGES SÉLECTIONNÉS

Liste des ouvrages par ordre alphabétique.

JUSTICE SOIT-ELLE

Marie Vindy
(Éditions Plon, 2017)

•

LA CHANCE DU PERDANT

Christophe Guillaumot
(Éditions Liana Lévi, 2017)

•

L'AVOCAT

Laurent Galandon, Frank Giroud, Frédéric Volante
(Éditions Le Lombard, 2015, 2016, 2017)

•

LE SUIVANT SUR LA LISTE

Manon Fargetton
(Rageot Éditeur, 2014)

•

PLUS JAMAIS SEUL

Caryl Férey
(Éditions Gallimard, 2018)

•

QUE LA GUERRE EST JOLIE

Christian Roux
(Éditions Rivages, 2018)

L'AVIS DU JURY

LA SÉLECTION 2018

Lire, c'est se confronter au réel. Et à sa brutalité. Les six ouvrages retenus pour cette quatrième sélection entraînent tous en résonance avec l'actualité souvent désolée et anxiogène de ces derniers mois ou dernières années. Chacune à sa manière, ces œuvres sont venues interroger notre mémoire et notre rapport à l'Autre dans un monde où il est chaque jour plus facile de détourner le regard et de ne plus entendre les cris au dehors. La crise des migrants, les violences faites aux femmes, l'abandon péri-urbain, l'avenir de notre jeunesse ou encore l'action (parfois contestable) de la France en Irak sont des thèmes qui constituent la trame de notre conscience collective. Mieux, ils forment la ligne de notre horizon. La littérature vient nous confirmer que ces thèmes appartiennent notre présent, mais surtout qu'ils vont dessiner notre avenir.

Cette année, le jury a décerné son prix à la majorité et sera présent à Lyon pour le remettre au lauréat.

LE LAURÉAT 2018

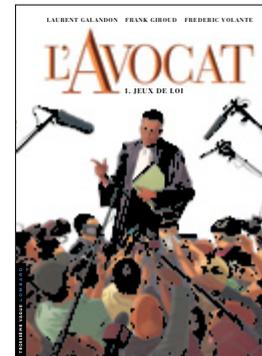


L'Avocat est un roman graphique sur la mémoire et sur l'identité. Un roman qui nous rappelle que notre pays s'est constitué non à partir d'un petit village gaulois mais d'une présence à l'étranger dont le souvenir demeure parfois douloureux et parfois honteux. Ce thriller qui met en scène un avocat métis charismatique, arrogant et fragile, invite à une introspection dérangeante sur la nationalité, le terrorisme, la torture et les turbulences récurrentes du Moyen-Orient. Bien que d'une forme classique, il nous oblige à lever les yeux, à lutter contre cette lassitude croissante que l'on éprouve au récit de la misère des autres. Il remet en cause l'illusion vendue à chaque élection par des candidats sans scrupules : non, les choses n'étaient pas mieux avant.

Au fil des trois tomes, on parvient à cette évidence : on ne peut pas se retrancher du monde.

L'AVOCAT

LAURENT GALANDON, FRANK GIROUD, FRÉDÉRIC VOLANTE



ÉDITIONS LE LOMBARD

3 TOMES :

- *Jeux de loi*, 2015
- *Nécessité fait loi*, 2016
- *La loi du plus faible*, 2017

SI C'ÉTAIT UN FILM

Catch Me If You Can, Steven Spielberg
L'avocat de la terreur, Barbet Schroeder

ET SI C'ÉTAIT UNE SÉRIE

Le bureau des légendes
Luther

FORMAT

Série récurrente

CONTACT

Éditions Le Lombard
Laurent Duvault
laurent.duvault@mediatoon.com

Léopold Sully-Darmont, surnommé LSD dans le métier, est un métis séduisant, un avocat brillant qui défend les rebelles et les laissés-pour-compte, excite les médias et protège ses zones d'ombre.

Soucieux de sa réputation, il hésite à défendre Zeinab Zaida, irakienne mariée sur le sol français, accusée d'avoir torturé des prisonniers pour le compte de Saddam Hussein. Elle affirme que la coupable est sa sœur jumelle et non elle-même.

Ce dossier n'est pas sans écho personnel pour l'avocat dont le père était un tortionnaire camerounais. Il décide finalement d'aller en Irak pour sauver cette femme dont il est persuadé de l'innocence. Ses recherches le mènent sur la trace de l'introuvable sœur jumelle de Zeinab avec qui elle aurait pu être confondue. Triomphant, il retourne en France avec de solides preuves et enchaîne les plateaux télé clamant haut et fort l'innocence de Zeinab. Mais dès la libération de sa cliente, Léo s'aperçoit qu'elle lui a menti depuis le début et qu'il a été manipulé.

Déstabilisé, il doit à la fois faire face à ce qu'il vit comme un échec personnel et doit également se résoudre à retourner en Irak. Il est aussi confronté à une intrusion dans son intimité, sa mère qui a une addiction au jeu est contactée par un homme qui fouille dans le passé de LSD, une femme mystérieuse qui porte le voile intégral et que LSD protège semble menacée, le tout dans un climat tendu puisque sa collaboratrice fidèle et amoureuse de lui se sent évincée de certaines missions au profit d'une tête brûlée dont elle est jalouse.

Si LSD montre une certaine maîtrise de lui, la période est périlleuse et le passé qu'il s'est évertué à dissimuler risque bien de refaire surface et de ruiner sa carrière...

Une enquête au cœur de l'actualité, un avocat médiatique qui tente d'échapper à son passé face à une déferlante de secrets et de manipulations...

L'HOMME QU'ON AIME DETESTER

LSD est aussi exaspérant qu'il est séduisant, et son charme lui vaut d'être la coqueluche des médias. Il aime les caméras et les caméras l'aiment aussi. Les femmes ne sont pas non plus insensibles à son physique avantageux mais sa vie privée reste très privée et attise la curiosité. LSD est proche de sa mère qui est loin d'être une vieille femme rangée et dont il dissimule l'addiction aux jeux. Une autre femme compte pour lui, contrainte de vivre dans la clandestinité et à l'abri des regards. Sans qu'on ne sache s'il est encore amoureux d'elle, LSD est devenu son seul soutien. Mais cette relation, qui prend ses racines dans un passé de militants d'extrême gauche, peut à tout moment ruiner la réputation de l'avocat, et il le sait.

Séduisant aussi du fait de son charisme naturel, de son goût du risque, de sa sincère inclinaison à défendre son prochain et en particulier les cas désespérés, LSD a l'étoffe d'un véritable héros.

ET JUSTICE POUR TOUS

Léopold se positionne immédiatement comme un personnage progressiste qui s'intéresse plus à la justice sociale qu'à une justice aveugle, et le choix des auteurs de favoriser la diversité parmi les protagonistes vient souligner cet aspect. L'album propose un discours social à deux niveaux : celui tenu par LSD, et celui véhiculé par l'intrigue et les choix artistiques des auteurs, ce qui permet de transmettre un message plus nuancé et réaliste, et donc soutenable dans la durée. Il ne s'agit pas d'imposer une façon de penser, mais de pousser à la réflexion sur les

rapports entre individus et justice, l'impact de la défense juridique et des médias, mais aussi de questionner la place de la morale et de la différence dans le quotidien, et leur influence sur notre interprétation des choses.

LES ZONES D'OMBRE DE LA FRANCE

LSD a été séduit très jeune par les mouvements liés à Action directe, il est parti alors dans un camp palestinien où il a appris l'arabe. Mais son militantisme est mort avec le mouvement, même s'il se ressent dans le choix qu'il fait de ses clients, des affaires qu'il accepte de traiter. En se lançant la tête la première dans la défense de sa cliente irakienne, LSD va mettre le doigt sur l'ambiguïté de la politique française au Moyen-Orient et sur certaines pratiques commerciales qui n'ont pas intérêt à voir le jour.

ENQUÊTE, DRAME ET COMLOT

L'Avocat associe brillamment une enquête pleine de rebondissements, un complot mystérieux qui s'inspire des peurs et questionnements liés à l'actualité, au terrorisme et à l'omniprésence des médias. Tout cela, ajouté aux drames personnels des personnages principaux, permet de dresser les grandes lignes de ce qui ne manquera pas d'être une véritable convergence des fils narratifs vers un final explosif.

Cette multiplicité des intrigues favorise fortement l'adaptation de la bande-dessinée, car elle permet d'envisager une série feuilleton qui saura traiter un groupe de personnages forts aux histoires complexes et une intrigue

au développement long, avec un fort potentiel de renouvellement.

Ce premier album peut déjà constituer une saison à lui-seul, posant les bases d'un univers foisonnant de créativité et de zones d'ombres prêtes à être explorées. Les albums suivants entraînent dans une intrigue bien plus ramifiée et complexe que prévu.

UNE PALETTE ASSEZ LARGE D'INTRIGUES

L'Avocat manie aussi bien sa palette de couleur que son arsenal de genres, alternant entre humour et suspense.

Pratiquement chaque environnement dans *L'Avocat* possède ses couleurs, ses nuances, son ton. Cet aspect visuel très fort, offre un potentiel d'exploration idéal pour une adaptation. Chaque lieu a son identité, une présence qui cherche à faire ressentir au lecteur l'essence de celui-ci.

De même, *L'Avocat* maintient une ambiance en demi-teinte, abordant avec humour et relativisme les aspects les plus sombres et les plus angoissants de notre époque. Dans ce premier album, on discerne déjà les prémises de romances, des tensions et des secrets, mais aussi de nombreux aspects comiques, le tout sur un fond de thriller complotiste et juridique, qui se déploie sur trois tomes déjà parus.

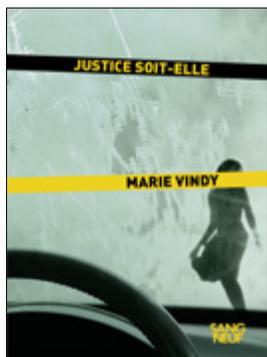
Une recette parfaite pour une série feuilleton qui doit intéresser le spectateur par la profondeur de son intrigue et le pousser à s'investir dans ses personnages par leur potentiel d'identification.

QUELQUES MOTS SUR LES AUTEURS :

Laurent Galandon (*Gémelos, Shahidas...*) et Frank Giroud (*Décatalogue, Destins...*), scénaristes de bandes-dessinées, s'associent avec Frédéric Volante (*Esprits du vent, Shahidas...*), dessinateur pour les Éditions Le Lombard. La série *L'Avocat* comprend trois tomes, *Jeux de loi* (2015), *Nécessité fait loi* (2016) et *La loi du plus faible* (2017)

JUSTICE SOIT-ELLE

MARIE VINDY



ÉDITIONS PLON (2017)

SI C'ÉTAIT UN FILM

3 billboards : les panneaux de la vengeance, Martin McDonagh
Dans ses yeux, Juan José Campanella

ET SI C'ÉTAIT UNE SÉRIE

Broadchurch
Cold Case

FORMAT

Série récurrente

CONTACT

Éditions Plon
Nathalie Carpentier
carpentier@calfrance.fr

Entre 1984 et 1997. Dix-sept meurtres de femmes non élucidés. Bienvenue en Bourgogne !

Déborah Lange, spécialiste des cold cases, est chargée par son cabinet de monter un recours collectif pour obtenir justice pour les familles des victimes des meurtres ou disparitions qui, pendant une période de 13 ans, ont entaché la région. Alors qu'elle part à la rencontre de celles-ci, un nouveau meurtre de femme a lieu et l'enquête soulève bien des questions sur les autres cas non élucidés, notamment celui de la mère de la jeune Laurine, une adolescente dégoûrée qui est bien décidée à trouver les responsables par elle-même, s'il le faut.

Tandis que la Major Elise Félicité dirige l'investigation autour du meurtre de Perrine Clémang, persuadée qu'il existe un lien entre sa mort et les attaques sur les vaches de la ferme des Mangin, Déborah Lange mène l'enquête sur ce qui pourrait relier certains des meurtres les plus anciens à ce cas récent, afin de justifier la réouverture de ces dossiers.

Elle gagne progressivement la confiance des familles jusqu'à monter une association pour faire valoir leur droits : Pour nos filles.

Avec l'aide de Noëlle Rondot, une journaliste qui a couvert tous les meurtres de la région et d'une vieille amie experte psychiatre et criminologue, Marie-Shan Li, Déborah réalise bien vite que les meurtres n'ont pas qu'en commun leur mobile : la misogynie ou le traitement médiocre que la justice et la police ont porté à ces drames. Certains sont bel et bien connectés, et le meurtre de Perrine Clémang pourrait bien révéler un véritable réseau de meurtriers.

L'enquête est douloureuse, elle résulte d'un travail acharné, un désir de justice chevillé au corps quand bien même les assassins si on les retrouvait bénéficieraient d'une prescription, la motivation de ces femmes réunies par l'énergie de Deborah force le respect.

CRIMES AU FÉMININ

Justice soit-elle propose un large panel de points de vue – les plus récurrents étant ceux de l'avocate Déborah Lange, la Major Elise Félicité et la jeune Laurine Mangin – chacun étant celui d'une femme. Mères, sœurs, filles ou amies des victimes, ces femmes offrent leurs regards et leurs pensées sur la double enquête qui rythme le roman. Ce parti pris est très fort, car il fait écho au propos social de *Justice soit-elle* – véritable cri de colère contre les violences faites aux femmes, directement inspiré des « Disparues de l'A6 », une série de meurtres misogynes commis entre 1984 et 2005 en Saône-et-Loire – et enjoint le lecteur à écouter les femmes et ce qu'elles ont à dire sur ces crimes dont elles sont les premières victimes, et leurs dommages collatéraux. Cette narration à voix multiples est une excellente base pour une série car elle permet de mettre en avant de nombreux personnages dont les histoires pourront être abordées en profondeur.

INTRIGUE EN POUPÉES RUSSES

Le roman suit l'enquête autour du meurtre de la jeune Perrine Clémang et le recours collectif organisé par l'avocate Déborah Lange. Ces deux intrigues se recoupent évidemment, notamment à travers le personnage de Laurine Mangin qui fait le lien entre les groupes de personnages, mais aussi dans la nature misogyne des crimes et de la façon dont ceux-ci sont traités par les institutions. En filigrane de ces deux intrigues majeures se dévoilent des fils narratifs secondaires : chaque meurtre a son histoire, ses protagonistes, ses secrets. *Justice soit-elle* est très riche sur ce point, et le développement de ces « cold cases »

autour d'un cas actif permet de conserver un rythme dynamique tout en élargissant la portée du roman – ou de la série. De même, à la fin du roman, certains « cold cases » restent non élucidés, ce qui permet d'ores et déjà d'envisager un renouvellement de l'intrigue pour de futures saisons.

BOURGOGNE CRÉPUSCULAIRE, HORIZON RÉGIONAL

Justice soit-elle s'inspire de faits réels ayant eu lieu en Saône-et-Loire, et le roman se passe dans ce que les protagonistes surnomment « le triangle maudit » en Bourgogne. Le paysage de campagne est très présent tout au long du récit, et est souvent mis en opposition avec le quotidien très urbain de Déborah Lange. Les journalistes titrent même une des affaires « le meurtre est dans le pré », soulignant cet environnement particulier – des distances plus longues, des lieux moins surveillés, et beaucoup de lieux où enfouir des secrets.

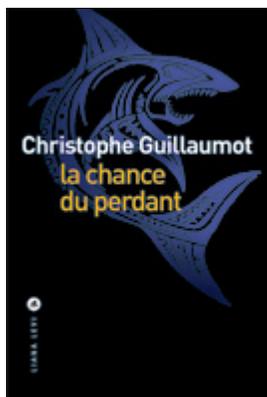
Une arène idéale autour du concept *local is global*.

QUELQUES MOTS SUR L'AUTEUR

Artiste plasticienne, passionnée de faits divers, et désormais chroniqueuse judiciaire et présidente d'une association consacrée aux victimes de violences conjugales et familiales, Marie Vindy se consacre à la littérature noire après son premier roman, *Mektoub* (2004, Éditions Pavic), ouvrage qui inaugure ses sujets de prédilection : l'univers du crime et de l'investigation.

LA CHANCE DU PERDANT

CHRISTOPHE GUILLAUMOT



ÉDITIONS LIANA LÉVI
(2017)

SI C'ÉTAIT UN FILM

Seven, David Fincher
A Man Apart, F. Gary Gray

ET SI C'ÉTAIT UNE SÉRIE

Peaky Blinders
Brooklyn Nine-Nine

FORMAT

Série récurrente ou mini-série

CONTACT

Éditions Liana Lévi
Amélie Dor
a.dor@lianalevi.fr

Renato Donatelli, dit « le Kanak », et Jérôme Cussac, deux flics pas vraiment banals, sont mis au placard, après avoir pris un peu trop de libertés avec le règlement de la police. Direction : la section des courses et des jeux du SRPJ de Toulouse. Là, on ne leur demande qu'une chose : rester tranquilles, ne pas faire de vagues. Mais ils aiment trop leur métier pour se contenter de paperasses et finissent par se mettre en tête de démanteler le réseau du parrain mafieux local. Pas de renfort, pas de budget... Pas de problème, le duo recrute en stage un bleu encore à l'école de police qui joue les magiciens à ses heures perdues et un prof de maths retraité qui flirte un peu trop avec les paris. La fine équipe enquête sur une série de meurtres étranges signés d'une dame de pique qui semblent cibler les parieurs mauvais payeurs. Bingo ! Ils voulaient de l'action, ils en ont...

En parallèle de leurs enquêtes, les deux héros vivent une véritable descente aux enfers. Pour Cussac, récemment amputé d'un doigt et encore incapable de tenir une arme, l'assassinat de la femme qu'il aime par des terroristes est le drame qui le pousse à se perdre dans la drogue, adoptant un comportement de plus en plus instable. Quant au Kanak, le cœur brisé par une femme qui refuse de s'engager avec un homme qui risque sa vie tous les jours, Donatelli ne s'attend pas à rencontrer une jeune graffeuse à l'esprit libre au détour de l'enquête de la dame de pique. Mais si le Kanak est prêt à jouer sa vie pour ses proches ? Il est bien placé pour savoir que se lancer dans un pari n'est jamais sans risque...

PLONGÉE AU CŒUR DU JEU

La chance du perdant a pour théâtre Toulouse, la ville rose, personnage à part entière, qui revêt ici ses atours les plus noirs pour dévoiler ses salles de jeux clandestines foisonnant dans l'ombre des casinos officiels. Ici, le jeu va se jouer en plusieurs parties et le placard où les deux héros se croyaient enfermés va se révéler être un terrain passionnant d'investigation. L'auteur, Christophe Guillamot, Capitaine de

police à Toulouse, s'attache à faire un portrait réaliste de la police toulousaine tout en explorant l'univers déployé aussi glamour que dangereux des jeux d'argent. Porté à la télévision, le roman pourra donner lieu à une série à la fois crédible et avec la touche de fiction « bigger than life », combinaison toujours efficace facilitée par l'écriture très visuelle de l'auteur qui n'hésite pas à glisser quelques références cinématographiques et télévisuelles dans sa narration.

UN AS RÉCURRENT ET SES JOKERS DE CHOC

Pour sa plongée dans l'univers sulfureux du jeu, le Kanak peut compter sur une équipe de personnages hauts en couleurs. Ce roman, deuxième de la saga, après *Abattez les grands arbres* (2015) fait presque office d'*origin story* pour cette équipe singulière ; le premier cas qui les réunit. Jérôme Cussac, le jeune flic au cœur brisé rongé par la culpabilité, Renato Donatelli, l'ultramarin au grand cœur et à la claque facile qui reste nostalgique de sa terre natale, Jules Letoquart, un bleu qui se démarque par ses compétences de magicien, et Serge Nicolo, un vieux mathématicien rafolant de statistiques en manque d'action. A la fin du roman, Cussac et Donatelli ont gagné la bataille mais sont loin de remporter la guerre, laissant la porte ouverte à de nouvelles aventures opposant la section des courses et jeux à l'énigmatique Dame de Pique.

DESCENTE (DE FLICS) AUX ENFERS

La chance du perdant orchestre une longue exposition et s'accélère pour adopter un rythme effréné, frappant tous les protagonistes qui s'enfoncent petit à petit dans une spirale destructrice qui fait de nombreuses victimes. Cussac, vaincu par sa culpabilité, développe une addiction. Donatelli, entraîné par sa loyauté, se retrouve à devoir faire des sacrifices. Chacun doit revoir ses principes, au péril de sa vie – un parallèle fort avec les victimes de la Dame de Pique qui, criblés de dettes, doivent mettre leur vie en jeu dans l'espoir de se sortir du pétrin. L'intensité de cette dichotomie ne manque pas d'accrocher le lecteur qui s'investit fortement dans l'histoire de ces personnages surprenants.

QUELQUES MOTS SUR L'AUTEUR

Capitaine de police à Toulouse et écrivain, Christophe Guillamot a reçu le prix du Quai des Orfèvres en 2009 pour son premier roman, *Chasses à l'homme* (2008, Fayard). Le héros de *La chance du perdant* (2017, Liana Lévi), Renato Donatelli, fait sa première apparition en 2015 dans le second roman de l'auteur, *Abattez les grands arbres*.

LE SUIVANT SUR LA LISTE

MANON FARGETTON



SUIVI DE *LA NUIT DES FUGITIFS* (INTÉGRALE)
RAGEOT ÉDITEUR (2014)

SI C'ÉTAIT UN FILM

Seuls, David Moreau
Chronicle, Josh Trank

ET SI C'ÉTAIT UNE SÉRIE

Runaways
Misfits

FORMAT

Série récurrente ou mini-série

CONTACT

Rageot Éditeur
Anne Leblond
ALEBLOND@rageotediteur.fr

Nathan, un adolescent surdoué, est victime d'un accident devant son collègue lorsqu'il découvre que lui et quatre autres adolescents ont été génétiquement modifiés et possèdent désormais des capacités exceptionnelles. Grâce à son génie, il a téléchargé sa conscience sur un ordinateur et l'intelligence artificielle ainsi créée, E-Nathan, réunit les autres « Spéciaux » – Izia, Timothée, Morgane et Samuel – afin de découvrir la vérité et d'échapper à ceux qui en veulent à leur vie.

Les quatre adolescents qui ont peu en commun, à part un passé qu'il leur faut affronter, vont devoir faire équipe.

Après un assaut sur la clinique responsable des expériences et une confrontation avec leur « créateur » et les terroristes de l'organisme Pro-EVE qui réprouvent la modification génétique, les quatre amis sont séparés, chacun persuadé que les autres sont morts. Trois ans plus tard, E-Nathan, désormais pratiquement omniscient grâce à Internet, s'efforce de réunir ses amis lors de l'enregistrement de l'émission AGORA, un talk-show qui exploite les « Spéciaux », désormais révélés au monde. Izia, Timothée, Morgane et Samuel se retrouvent embarqués dans une prise d'otage et doivent déterminer qui sont leurs alliés et leurs ennemis.

Maintenant qu'ils comprennent mieux leurs pouvoirs et que le nombre de « Spéciaux » découverts ne cesse d'augmenter, les cinq amis se retrouvent à devoir guider une cinquantaine de jeunes vers un avenir où ils seront libres d'exister.

SCIENCE-FICTION URBAINE

Très ancré dans une tendance qui nourrit aussi bien la littérature *young adult* que les séries télévisées, *Le suivant sur la liste* est un roman en accord avec son temps qui aborde l'adolescence, la santé mentale, les difficultés à s'intégrer, la question de l'altérité et de la différence, tout en opposant avancées médicales et protection de la nature dans un

conflit où aucune faction n'a entièrement tort. La présence d'une intelligence artificielle comme personnage à part entière avec ses pensées et ses émotions s'inscrit également dans la tendance actuelle à questionner les limites de la technologie et la pérennité de nos vies en ligne.

Le suivant sur la liste propose une histoire où les « Spéciaux » ne sont pas des héros, des consultants ou des rebelles, mais simplement des enfants victimes de leur époque.

L'ÉQUIPÉE SAUVAGE

Les protagonistes du roman ne sont pas faits pour s'entendre, et pourtant finissent par former une famille soudée. Nathan, dont la brillance lui a garanti l'immortalité mais doit faire le deuil de sa présence terrestre. Timothée, qui peut comprendre les autres mieux que personne grâce à son empathie, mais ne peut les toucher sans souffrir. Morgane, qui a toujours été aimée de tous grâce à ses phéromones, et désormais ne croit plus pouvoir être aimée pour elle-même. Samuel, qui peut se remettre de n'importe quelle blessure, mais qui est constamment en conflit entre ses loyautés. Et Izia, solitaire et rebelle à l'œil aiguisé, se retrouve leader improvisé de cette nouvelle espèce. De nouveaux personnages viennent les rejoindre, Oscar, qui entend toutes les ondes radio, Jade et Anouk, dont les gènes sont mêlées à ceux d'un rhinocéros, Noah, qui possède à la fois des capacités de bête nocturne et fonctionne comme un inhibiteur d'émotions, et enfin Sasha, qui a su séduire Izia, et possède une ouïe surnaturelle.

Une galerie de personnages diversifiés et doués de caractéristiques du monde animal ou végétal, chacun différent, potentiel qui peut être déployé pour créer de solides sous-intrigues et se renouveler.

STRUCTURE EN TROIS ACTES

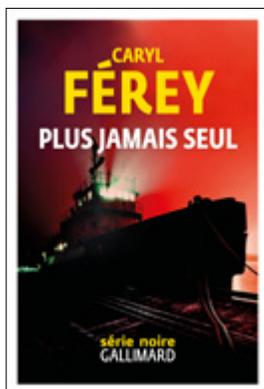
Si le premier tome fait office d'*origin story* et met en place les fondations de l'univers de la série, le second aborde le changement de paradigme sociétal causé par l'existence avérée de ces jeunes « spéciaux ». La fin du second roman laisse présager du troisième acte, celui qui laisse place à l'adaptation et au renouvellement. Désormais, les super-héros en herbe savent d'où ils viennent, qui sont leurs ennemis et leurs alliés, et disposent d'une plateforme d'échange qui leur permettra de voler au secours les uns des autres s'ils sont menacés.

QUELQUES MOTS SUR L'AUTEUR

Régisseuse lumière au théâtre et auteure, Manon Fargetton publie son premier roman à dix-huit ans (*Aussi libres qu'un rêve*, Mango, 2006). Entre 2006 et 2017, elle écrit une dizaine de romans, dont *Le suivant sur la liste* (2014, Rageot) auquel elle donne une suite, *La nuit des fugitifs* (2015, Rageot Éditeur). Sa littérature jeune adulte rencontre un vif succès.

PLUS JAMAIS SEUL

CARYL FÉREY



ÉDITIONS GALLIMARD
(2018)

SI C'ÉTAIT UN FILM

A beautiful day, Lynne Ramsay
L'homme qui voulait vivre sa vie,
d'Eric Lartigau

ET SI C'ÉTAIT UNE SÉRIE

Tunnel
Wallander

FORMAT

Série récurrente

CONTACT

Éditions Gallimard
Frédérique Massart
frederique.massart@gallimard.fr

Après avoir quitté la police, McCash, qui a toujours tout fait pour n'avoir aucune attache, est prêt à se laisser crever. L'orbite qui contient son œil de verre est infectée et ce mal se répand et le rongé de l'intérieur. Mais son passé, qu'il a tout fait pour oublier lui réserve une dernière surprise : Alice, 13 ans, dont la mère, une victime du tombeur McCash vient de mourir.

McCash, le dur, n'a pas le cœur de la laisser à la Ddass et l'embarque dans une fuite en avant destinée à semer son découvert bancaire.

Mais à la une du journal, un nouveau fantôme de son passé revient le hanter : Marco. Marco le navigateur, Marco le fou, son seul ami a fait naufrage dans le détroit de Gibraltar. Il ne reste rien de lui qu'un morceau d'épave dévasté.

McCash a du mal à croire qu'un navigateur aussi chevronné ait pu se laisser emboutir par un cargo, lui qui en avait une peur bleue. Et lorsqu'il apprend qu'Angélique, la seule femme que McCash ait jamais aimée – et épousée deux fois ! – était dans le voilier avec Marco, il est bien décidé à faire surgir la vérité des tréfonds de la Méditerranée.

Maintenant qu'il a quelque chose à perdre – Alice, qu'il ne veut pas laisser seule, abandonnée à nouveau – McCash, la tête brûlée, pourra-t-il aller au bout de son enquête sans finir avec les milliers de corps qui reposent au fond de la Méditerranée ?

MCCASH, L'HOMME EN COLÈRE

Pirate borgne, son œil de verre et bandeau de cuir le rendent reconnaissable entre mille, et sa mine patibulaire, accordée à sa réputation le font craindre même de ceux qui ne le connaissent pas.

Personnage récurrent de Caryl Férey, puisqu'il trouve sa genèse dans *Plutôt crever* (Gallimard, 2017) et *La jambe gauche de*

Joe Strummer (Gallimard, 2007) McCash, l'homme qui se veut sans prénom et sans passé est un personnage complexe, fascinant, parfois difficile à aimer mais toujours droit dans ses bottes.

Rongé par la maladie, plus rien ne le retient à la vie si ce n'est le désir d'élucider cette enquête qui le touche de près, même s'il est encombré d'une gamine à laquelle il s'attache. Le roman offre ici un McCash à vif pour un rôle de composition au passé riche et au langage fleuri.

Dans *Plus jamais seul*, McCash est rattrapé par ses démons, qui, heureusement pour lui, ne sont pas tous malfaisants.

ALICE : ÉCHO DU PASSÉ, POSSIBLE FUTUR ?

Alice est prévenue, McCash est « nul en enfants », mais elle s'en fiche, elle est sans doute douée avec les parents. En tout cas l'ours bourru qui lui fait office de père ne lui fait pas peur.

Les chiens ne font pas des chats et cette gamine attendrissante a de qui tenir. Déterminée à se faire aimer de ce père qu'elle ne connaît pas, bien qu'elle n'ait plus que lui, Alice prend soin de McCash, comprenant que son père est dans de sales draps sans pouvoir vraiment y faire quoi que ce soit.

Alice et McCash forment le duo improbable et original de ce polar, solitudes qui s'approprient sur les côtes bretonnes où ils errent tous les deux avant de trouver des lendemains meilleurs où faire leur nid.

CRISE ET TRAFICS À ÉCHELLE EUROPÉENNE

Dans *Plus jamais seul*, Caryl Férey parvient à mêler à la fois la backstory complexe du personnage qui tisse une toile habile servant de moteur à l'intrigue, et une actualité résolument contemporaine en mariant crise des migrants, crise grecque et grand banditisme européen, sans tomber dans les clichés et en ne perdant jamais de vue le souffle romanesque et aventurier de la fiction.

Ici, ces thématiques prennent des visages humains et sont traitées sous l'angle de l'intimité des personnages, que ce soit McCash, Angélique, son amour maudit ou Zeinabou, jeune migrante pleine d'espoir et de pulsions de vie malgré les horreurs traversées ou encore Stavros, qui travaille pour une ONG en Grèce.

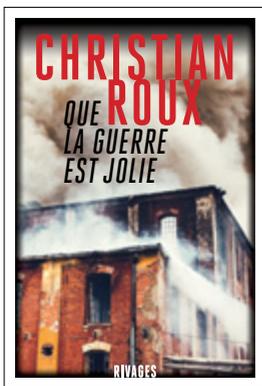
Alors que les mafias de tout bord n'ont pas peur d'exploiter la détresse humaine de manière toujours plus sordide – et ici rien ne nous est épargné – des personnages viennent conférer au récit son humanité.

QUELQUES MOTS SUR L'AUTEUR

Connu pour ses romans noirs où la critique sociale et le chaos sont omniprésents, Caryl Férey remporte de nombreux prix littéraires récompensant les romans policiers. *Plus jamais seul* (Gallimard, 2018), est le troisième opus de la série de romans *Une enquête de Mc Cash*, après *Plutôt crever* (Gallimard, 2017) et *La jambe gauche de Joe Strummer* (Gallimard, 2007).

QUE LA GUERRE EST JOLIE

CHRISTIAN ROUX



ÉDITIONS RIVAGES (2018)

SI C'ÉTAIT UN FILM

I, Daniel Blake, Ken Loach
La raison du plus faible, Lucas Belvaux

ET SI C'ÉTAIT UNE SÉRIE

Feed the Beast
La commune

FORMAT

Série bouclée

CONTACT

Éditions Rivages
Marie-Martine Serano
mm.serano@payotrivages.com

Larmon, une ville moyenne, située à une heure de Paris. Un passé ouvrier, comme en témoignent les bâtiments de l'usine, aujourd'hui désaffectée, et la "cité jardin" des ouvriers d'Étienne Vinaigrier dont l'esprit a disparu avec lui.

Aujourd'hui, le maire a de grandes ambitions : réhabiliter le quartier qu'il a laissé se dégrader et transformer les maisons ouvrières en un ensemble résidentiel haut de gamme. Mais les habitants ne l'entendent pas de cette oreille, à commencer par Elise, qui attend un enfant et n'a aucune intention de le voir grandir ailleurs. Les artistes qui ont investi l'usine pour leurs performances et installations d'art contemporain refusent aussi d'abandonner leur terrain de création. Le maire et les promoteurs sont peu enclins à se laisser arrêter par une poignée d'opposants, et sont prêts à tout pour se débarrasser des gêneurs : chantage, menaces, incendies criminels, meurtres. Bientôt, résister c'est se condamner.

À la guerre comme à la guerre, les habitants de la cité-jardin entrent en résistance, et comme en temps de guerre, les sentiments s'exacerbent, des amitiés improbables voient le jour, des trahisons inattendues changent la donne et provoquent des dégâts collatéraux ravageurs.

POLAR POLITIQUE ET SOCIAL ANCRÉ DANS LA RÉALITÉ

Que la guerre est jolie s'attache à dénoncer une situation commune à de nombreuses villes françaises devenues des lieux attractifs pour ceux qui trouvent la capitale trop chère, mais ne souhaitent pas trop s'en éloigner. Le quartier des Mines porte l'héritage historique du monde ouvrier, aujourd'hui il pose des problématiques sociales essentielles à échelle humaine mais aussi à l'échelle d'une ville dont les politiques pointent les trafics de drogues, le statut des squats pour justifier leur abandon des quartiers pauvres et la naissance d'un projet immobilier juteux.

INTRIGUES CROISÉES, CAUSE COMMUNE

D'abord il y a Elise, qui a grandi dans le quartier des Mines et s'improvise justicière et lanceuse d'alerte avec l'aide de Khaled, un photographe de guerre alcoolique qui souffre de stress post-traumatique et qui retrouve, dans la lutte, sa dignité.

Bien qu'enceinte, Elise refuse de laisser la maternité lui plomber les ailes et se met en danger pour le prouver. Quant à Khaled, il est tiraillé entre son désir de justice et son affection grandissante pour Frédérique, une policière qui ne marche pas dans les magouilles de la mairie.

Il y a aussi Kofi, le leader du trafic de drogues de la cité qui règne d'une main de fer mais fait tout pour aider les habitants à s'en sortir. Depuis qu'il a été témoin du meurtre de son frère dans une guerre de gang, il fait son possible pour ne pas avoir recours à la violence. Presque un nouvel Étienne Vinaigrier, il est une sorte de bienfaiteur criminel. Face à une réunion d'habitants faisant parfois figures de bras cassés, Richard, un mercenaire sans pitié au service du maire et des promoteurs ne recule devant rien pour achever la dévitalisation du quartier. Il est celui qui orchestre sa destruction programmée, agissant aussi bien de jour en tentant de pousser les habitants à vendre, que de nuit, favorisant la naissance d'un marché de cocaïne dans la cité. Dans les deux camps, nous découvrons des citoyens indécis qui vont devoir prendre partie et changer leur destin.

Cette pluralité des points de vue permet d'avoir une vision globale de l'intrigue et de l'arène du roman. Ici, la faillibilité des deux

héros, Khaled et Elise, ne peut qu'encourager l'investissement du lecteur dans leur désir de sauver leur quartier.

LE QUARTIER DES MINES, DÉCOR-PERSONNAGE

La cité et l'usine Vinaigrier sont les centres névralgiques de *Que la guerre est jolie* et chacun a son porte-étendard : la cité a Kofi, son truand bienfaiteur, et l'usine a Elise, sa bloggeuse justicière.

La cité, se dévoile comme étant un lieu indépendant, gouverné par ses propres règles et coutumes, ses habitudes et ses querelles intestines. L'usine, espace créatif et festif, est le fruit d'une collaboration et d'une volonté d'indépendance face aux pouvoirs publics, et monument patrimonial aussi bien par son architecture que par son histoire. Vestige d'un temps passé révolu où le patronat apparaît comme angélique au regard du capitalisme sans foi ni loi, censé démanteler le quartier et le transformer en opération financière juteuse.

QUELQUES MOTS DE L'AUTEUR

Après avoir suivi une formation de pianiste, Christian Roux réussit le concours général d'Éducation musicale. Il exerce différents métiers dont instituteur, berger, employé de librairie, caissier, magasinier, coursier, déménageur de décor, machiniste constructeur, pianiste de bar, peintre en bâtiment... Il devient intermittent du spectacle en 1997 et se consacre à la musique, au spectacle vivant, au cinéma et à l'écriture, et notamment aux romans policiers.

LAURÉATS ET SÉLECTION DES ÉDITIONS PRÉCÉDENTES

2017	2016	2015
LIBRES DE DROIT		
<p><i>En Pays Conquis</i> Thomas Bronnec (Gallimard, 2017)</p> <p>•</p> <p><i>Hedge Fund</i> Tristan Roulot, Patrick Hénaff, Philippe Sabbah (Le Lombard, 2014, 2015)</p> <p>•</p> <p><i>Kabukicho</i> Dominique Sylvain (Viviane Hamy, 2016)</p> <p>•</p> <p><i>Zanzara</i>, Paul Colize (Univers Poche, 2017)</p>	<p><i>L'alignement des équinoxes</i> Sébastien Raizer (Gallimard, 2015)</p> <p>•</p> <p><i>Au fer rouge</i>, Marin Ledun (Flammarion, 2015)</p> <p>•</p> <p><i>Infiltrés</i>, Sylvain Runberg, Olivier Truc, Olivier Thomas (Soleil, 2015)</p> <p>•</p> <p><i>Tout le monde te haïra</i>, Alexis Aubenque (Robert Laffont, 2015)</p> <p>•</p> <p><i>Ubac</i>, Elisa Vix (Le Rouergue, 2016)</p>	<p><i>Après la guerre</i>, Hervé Le Corre (Rivages, 2014)</p> <p>•</p> <p><i>Commandant Achab</i>, Stéphane Piatzszek, Stéphane Douay (Casterman, 2013)</p> <p>•</p> <p><i>Et qu'advienne le chaos</i>, Hadrien Klent (Le Tripode, 2010)</p> <p>•</p> <p><i>Le partage des terres</i>, Bernard Besson (Odile Jacob, 2013)</p> <p>•</p> <p><i>Bunker Parano</i>, Georges-Jean Arnaud (French Pulp, 2014)</p>
VENDUS OU SOUS OPTION		
<p><i>Seules les bêtes</i> Colin Niel (Le Rouergue, 2017)</p> <p>•</p> <p><i>Jeu d'ombres</i> Loulou Dedola, Merwan (Glénat, 2016)</p>		<p><i>Poulets grillés</i> Sophie Henaff (Albin Michel, 2015)</p>
EN NÉGOCIATION		
<p><i>Quand la neige danse</i>, Sonja Delzongle (Denoël, 2016)</p>	<p><i>Les loups à leur porte</i> Jérémy Fel (Rivages, 2015)</p>	

En gris figurent les lauréats

LE POLAR SOURCE D'INSPIRATION

POLARS AYANT GÉNÉRÉ DES SÉRIES

Wire in the blood Val McDermid *Wallander* Henning Mankell *Ikebukuro* West Gate Park Ishida Ira *Inspector Morse* Colin Dexter *Women's murder club* James Patterson *Smiley's People* John Le Carré *XIII* Jean Van Hamme *William Vance* Banks Peter Robinson *Il commissario Montalbano* Andrea Camilleri *Murdoch mysteries* Maureen Jennings *Tyskungen* Camilla Läckberg *Pronto* Elmore Leonard *Intruders* Michael Marshall Smith *Under the dome* Stephen King *Case Histories* Kate Atkinson *Les enquêtes du Commissaire Maigret* Georges Simenon *Modus* Anne Holt *Il giudice meschino* Mimmo Gangemi *Inspector Barnaby* Martina Cole *Bones* Kathy Reichs *Le sang de la vigne* Jean-Pierre Alaux *Dexter* Jeff Lindsay *Thorne* Mark Billingham *The red riding trilogy* David Peace *Boulevard du palais* Thierry Jonquet *Miss Marple Mysteries* Agatha Christie *The Night Manager* John Le Carré *Messiah* Boris Starling *Gone* Michael Cain *Boardwalk Empire* Nelson Johnson *The Firm* John Grisham *Commissaire Winter* Ake Edwardson *Justified* Elmore Leonard *The Ruth Rendell Mysteries* Ruth Rendell *Backstrom* Leif G. W. Persson *Glacé* Bernard Minier *Longmire* Craig Johnson *Cadfael* Ellis Peters *Wayward Pines* Blake Crouch *Legends* Robert Littell *Raja Riikka* Pulkkinen *Sharp Objects* Gilliam Flynn *The runaway* Martina Cole *Women Murder Club* James Patterson *The Cuckoo's Calling* Robert Galbraith *L'accident* Linwood Barclay *Big Little Lies* Liane Moriarty *In the Dark* Mark Billingham *Quicksand* Malin Persson Giolito *Pretty Little Liars* Sara Shepard *Juste un regard* Harlan Coben *Mr. Mercedes* Stephen King *The No. 1 Ladies' Detective Agency* Alexander McCall Smith

POLARS AYANT GÉNÉRÉ UNE SÉRIE AINSI QU'UN LONG-MÉTRAGE

Incorruptibles Elliot Ness *Arsène Lupin* Maurice Leblanc *Millenium* Stieg Larsson *Miss Fisher's Murder Mysteries* Kerry Greenwood *The Case of The Cheminal Syndicate* Bob Kane *Bill Finger Sherlock Holmes* Arthur Conan Doyle *Cidade dos homens* Paulo Lins *Vidocq* Eugène-François Vidocq *Moōryōō no Hako* Natsuhiko Kyoōgoku *Romanzo Criminale* Giancarlo de Cataldo *Sin City* Franck Miller *Das Parfum, die Geschichte eines Mörders* Patrick Süskind *Gomorra* Roberto Saviano *The Frankenstein Chronicles* Mary Shelley *Hannibal* Thomas Harris

LÉGENDE

Américaines Scandinaves Britanniques Françaises Autres

AUVERGNE
RHONE-ALPES
CINEMA



LA PLUS BELLE ADRESSE DU CINÉMA



www.auvergnerrhonealpes-cinema.fr

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



CNC centre national
du cinéma et de
l'image animée